

**Recension du livre dirigé par Jean-Pierre Vettovaglia: « Déterminants des conflits et nouvelles formes de prévention » ed. Bruylant – 2013**

*Serge Michailof 24/3/2014*

Les gros livres dits de « référence » regroupant des articles rédigés par plusieurs dizaines d'auteurs, ont tendance à être rangés dans le haut de nos bibliothèques où ils vieillissent en paix... Sans doute en aurait-il été de même pour le livre dirigé par Jean-Pierre Vettovaglia (1100 pages et 60 auteurs...) si je n'avais rencontré ce dernier, été intrigué par la rigueur de sa réflexion ainsi que par son surprenant refus de cette langue de bois et du politiquement correct que l'on attendrait volontiers de l'ancien ambassadeur suisse qu'il fut...

Sans cette rencontre, face à cet énorme ouvrage, ma réaction aurait sans doute été de n'y voir qu'une probable collection de papiers disparates débouchant sur un catalogue de ces bonnes intentions. Erreur car Jean-Pierre Vettovaglia a réussi un tour de force en parvenant à imposer un clair fil directeur et une cohérence à cette collection d'articles. Erreur également car m'étant hasardé à feuilleter cet ouvrage si impressionnant par sa taille, je n'ai pu, un mois durant, m'en détacher! Cet ouvrage ambitieux ne cherche rien de moins qu'à identifier les déterminants des conflits et tout particulièrement des conflits intra-étatiques modernes avec une focalisation sur l'Afrique, pour faire ensuite le point sur les nouveaux espoirs en matière de prévention et médiation.

Si je mets à part le texte sur le conflit ivoirien qui reste à mon sens malheureusement superficiel, je n'ai jamais été déçu par les auteurs qui m'étaient inconnus et qui m'ont tous apporté de nouvelles perspectives. Le choix de textes des auteurs dont je suis familier m'est apparu judicieux, permettant une excellente actualisation de leurs travaux et procédant à d'utiles synthèses telles celles de Laurent D'Ersu sur l'organisation d'AQMI, de Jean Bernard Veron sur la Somalie, de Georges Corm sur les conflits libanais, de Thierry Vircoulon sur la RCA.

L'ensemble des textes d'Aymeric Chauprade présentant la typologie des déterminants des conflits, d'André Salifou sur le déficit démocratique en Afrique, de Guy Hermet sur les illusions électorales, de Melegue Traore sur le fait ethnique, de Silvio Ferrari sur l'impact du fait religieux, de Jean Marc Chataigner sur le thème Pauvreté, Fragilités, Conflits, constitue une série impressionnante par le refus des lieux communs et croyances courantes.

Pour le lecteur pressé, je suggérerai la lecture de la synthèse rédigée par Jean-Pierre Vettovaglia et Philippe Hugon : « Les enchevêtrements des déterminants en Afrique » (page

817). Ce texte qui résume les deux premiers chapitres met utilement à bas les explications mono-causales simplistes des conflits africains et rappelle la profondeur des multiples tensions latentes et haines recuites qui ne demandent qu'un incident pour exploser. Cette analyse souligne à quel point des approches multidisciplinaires associant *toutes* les sciences sociales, de l'économie à l'histoire, de l'analyse politique à la sociologie, de l'étude des religions à l'anthropologie, sont indispensables à la compréhension de ces conflits.

La dernière partie sur les nouvelles formes de médiation est instructive, reste dans un optimisme volontariste de bon aloi pour un tel ouvrage, mais on sent à l'évidence poindre le scepticisme de Jean-Pierre Vettovaglia vis-à-vis du défi posé par la prévention de conflits intra-étatiques en Afrique. Son ouvrage mettant en évidence la profondeur des déterminants, économiques, politiques, environnementaux, ethniques, religieux etc, il est bien difficile de garder un grand optimisme en ce domaine.

Ma seule critique, mineure, est que le financement de ce gros travail par l'organisation de la francophonie a fait qu'aux cas des conflits africains ont été ajoutés une série de conflits des Balkans, du Moyen-Orient et du Caucase dont les déterminants sont in fine de nature très différente de ceux des conflits africains. Cela introduit une hétérogénéité dans l'ouvrage ; il eut été sans doute préférable de se limiter au seul cas des conflits africains ou alors de rechercher des conflits hors Afrique présentant des déterminants proches de ceux que l'on retrouve en Afrique ( un cas intéressant est celui de l'Afghanistan ), mais on sortait alors du cadre francophone élargi imposé à ce livre.

Au total c'est un ouvrage remarquable qu'a dirigé M. Vettovaglia, qui vient d'ailleurs d'être récompensé par le prix Turgot du livre d'économie francophone de l'année. Ce livre mérite non seulement d'être acheté comme livre de référence à consulter occasionnellement, mais il mérite aussi malgré sa taille, d'être lu attentivement et médité par tous ceux qui s'intéressent tant à l'Afrique qu'à la polémologie.